

# Une aventure aux Journées Mondiales de la Jeunesse

## **Vous raconter les JMJ... Ce n'est jamais une mince affaire...**

Pour moi, c'était la 4<sup>ème</sup> fois que je vivais des JMJ, et, comme chaque fois, c'est un moment où je quitte mon confort, confrontée à une autre culture, un autre environnement, un autre langage. Ce sont chaque fois des rencontres marquantes et quelques liens que l'on conserve bien au-delà. C'est chaque fois dans ces instants où je réussis à lâcher prise sur ma propre vie, ces moments où je cesse de chercher à tout contrôler que le Seigneur vient me parler, me guider, m'aider à faire des choix. Cette fois encore, ce fut le cas.

Et les panaméens ont été formidables ! Ils nous ont accueillis les bras ouverts, avec une générosité sans limites ! Ils nous ont ouvert leurs maisons, leur culture, ils nous ont appris leurs danses et chants traditionnels, nous ont montré leur manière de vivre, toute en simplicité. Nous avons vraiment senti, surtout la première semaine pendant laquelle nous étions accueillis dans la paroisse de Guararé

avec le diocèse de Lyon et où nous avons pu partager beaucoup de choses avec les familles, que nous faisons partie de leur vie, pour une période certes courte, mais intense et riche en émotions !

La deuxième semaine nous étions également accueillis en famille dans une paroisse de Panama City mais l'organisation des JMJ avait prévu beaucoup d'activités telles que : concerts, temps de prières, temps de réconciliation, célébrations avec le Pape, visite de la ville... Nous avons passé moins de temps avec les familles, ce qui a pu être parfois un peu frustrant, mais ils nous ont tout de même accueillis avec beaucoup de générosité.

En résumé : De petits JMJ (quelques 500.000 personnes seulement...), mais cette même joie de partager notre foi avec le Saint-Père !

**Pauline BUROSSE**

*Diocèse de Meaux (Seine-et-Marne)*

